
Journée « Orient-Occident ». Histoire et circulation des techniques (6 mars 1989)

Louis Bergeron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2895>

DOI : 10.4000/ccrh.2895

ISSN : 1760-7906

Éditeur

Centre de recherches historiques - EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 1989

ISSN : 0990-9141

Référence électronique

Louis Bergeron, « Journée « Orient-Occident ». Histoire et circulation des techniques (6 mars 1989) », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* [En ligne], 4 | 1989, mis en ligne le 13 avril 2009, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2895> ; DOI : 10.4000/ccrh.2895

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Journée « Orient-Occident ». Histoire et circulation des techniques (6 mars 1989)

Louis Bergeron

- 1 « Orient-Occident » : l'intitulé de cette rencontre doit être pris avec une nuance d'humour. Evocateur de schémas simplistes ou inappropriés, certes, il n'en a pas moins le mérite de répandre parmi nous un parfum d'exotisme – et d'un exotisme qui n'est pas à sens unique : tant il est vrai qu'à leur tour les orientalistes peuvent être attirés par le dépaysement que leur offre l'Occident !
- 2 L'organisation de cette rencontre annuelle remonte déjà à quelques années ; Roger Chartier et Denys Lombard en furent les artisans ; rien n'est plus agréable à l'actuelle direction du Centre de recherches historiques que d'en prolonger et d'en renforcer l'existence. En effet, nous tenons là l'un des moyens de remédier quelque peu aux rigidités que l'histoire de notre Ecole nous a léguées et qui sont désormais véritablement historiques : à savoir, le choix fait autour de 1950 de distinguer un département d'histoire économique et sociale « étroitement » française ou méditerranéenne – et un département des « aires culturelles », couvrant notre Terre d'un pôle à l'autre et du Rhin à Vladivostok. Des « plis » à la longue fâcheux se sont ainsi pris, qui empêchent les historiens ou les spécialistes d'autres sciences sociales, répartis des deux côtés de la cloison, de se parler autant qu'ils le souhaiteraient.
- 3 Cette journée, comme les précédentes et – espérons-le – les suivantes, en dehors de tout programme de recherche comparative ou contraignante, fut un temps de plaisir et de ravissement : celui de rafraîchir nos cerveaux au contact des sujets et des méthodes développés par les uns et les autres, occasions de surprise et d'enrichissement.